

L'Italie comme un Secret manifeste

Là où se rencontre l'une l'autre la lumière occidentale et orientale.

Une de mes connaissances — qui travaille à Trieste, mais fait l'aller et retour avec Turin, sa ville natale — me raconta un jour qu'à chaque retour, il ressentait l'impression qu'à Turin le ciel était sombre, par rapport à celui de Trieste, et tout semblait baigner en quelque sorte dans une lumière vespérale, quels que soient la hauteur et le rayonnement du Soleil. Mais il ne me caractérisa pas cela en le ressentant surtout à l'instar d'une évaluation négative, mais simplement comme un phénomène d'observation non-prévue — La lumière préalpine de Turin est du reste profondément émouvante, belle et revigorante.

J'ai grandi dans la plus étroite bande de terre d'Italie sur l'*isthme de Catanzaro* en Calabre, sur la côte de la Mer Ionienne (orientale), à quelques 35 km de celle Tyrrhénienne (occidentale). Ainsi dans les neuf premières années de ma vie dussé-je assez fréquemment passer de la côte est à celle ouest de la Calabre en vivant cela — et en percevant la transition — sur un temps bref, or cela entraînait un changement profond dans la qualité de la lumière d'une côte à l'autre. En syntonie avec ma connaissance, j'eusse pu dire : je ressentais la lumière tyrrhénienne à l'instar d'un voile vespéral, la lumière natale ionienne venait à ma rencontre, par contre à tout moment, dans une claire atmosphère journalière. La même ambiance venait à ma rencontre lors de mes voyages non seulement sur la côte orientale de l'Italie¹, mais encore en Grèce, dans les pays balkaniques, en Russie, alors que l'atmosphère vespérale tyrrhénienne m'accompagnait vers le Portugal.

Je pourrais penser à une imagination de ma part, si l'expérience de la soudaine transformation de la lumière ne m'avait pas été confirmée par les observateurs les plus impartiaux, c'est-à-dire par des étrangers. En effet, dans un lieu spatialement non localisable de l'*isthme de Catanzaro*, se manifeste un seuil, un milieu, où la lumière occidentale et la lumière orientale se rencontrent, s'embrassent et se fécondent en se métamorphosant l'une dans l'autre.

De l'origine du nom *Italia*

Enfant déjà — j'avais 6 ou 7 ans — j'avais entendu de ma mère que la Calabre avait été la première région à avoir reçu le nom *Italia*. Plus tard Thucydide me confirma ce récit,² et Aristote m'offrit la communication plus précise, positivement déconcertante, que la première région à recevoir l'appellation *Italía* — ici avec l'accent grec — fut exactement la Calabre qui est identifiée entre le golfe de Squillace et celui de Lamezia (ou sant'Eufemia) comme limite nord. Cette région fut le royaume du roi légendaire, Italos, d'où vient le nom *Italía*, qui, selon Aristote, aurait introduit des repas communs réguliers bien avant le roi Minos, transformant ainsi ses sujets d'un peuple de bergers nomades en un peuple d'agriculteurs sédentaires.³

Pourquoi la communication d'Aristote agit-elle sur moi d'une manière aussi déconcertante ? Parce qu'elle me mena à la question : Est-ce que la frontière nord originelle — c'est-à-dire la plus étroite bande de terre entre la mer orientale et celle occidentale — de la première région qui porta le nom *Italia*, pût dévoiler le secret de l'essence spirituelle de l'Italie ? Un tel mystère, ne consiste-il pas précisément dans la rencontre non-localisable de la lumière occidentale et de celle orientale qui se produit à un seuil, ou milieu physiquement perceptible, entre les deux mers ? Le secret de l'Italie serait donc le plus manifeste, car perceptible à tout être humain dans l'intervalle de temps où il se

1 La ligne non localisable qui agit en tant que seuil entre la lumière occidentale et celle orientale ne doit pas être imaginée, cela va de soi, comme une droite.

2 Voir Thucydide : *La guerre du Péloponèse* VI 4,2.

3 Voir Aristote : *Politik* VII 1329b, 1-19; voir aussi Antiochos de Syracuse cité chez Dionysos d'Halicarne : *Histoire romaine primitive* 1, 11-12.

rendrait en voiture de Catanzaro Lido à Sant'Eufemia ou inversement et tel un temple, qui peut célébrer le mystère manifeste de ce secret, se dresse, solitaire, presque qu'exactly au milieu de l'*Isthmo di Catanzaro*, entre la mer orientale et celle occidentale, le *Monte Tiriolo* (859 m) — où selon une hypothèse qui n'est pas erronée, la cour des Phéaciens est censée avoir eu son siège⁴ : de là sont à voir les deux mers, le lever et le coucher du Soleil ; au sud de la vue, l'Etna ; au nord, accompagnée de la vue sur la forêt dense et sombre de la Sila. Ce mont qui recèle des traces humaines remontant à l'époque pré-chrétienne, fut-il à un moment ou à un autre le site d'un temple qui célébrait la rencontre de la lumière orientale et de celle occidentale ? Y avait-il aussi sur ce mont le château du roi Italos ? Personne ne peut aujourd'hui répondre à ces questions en partant de documents traditionnels. Les Normands construisirent sur cette montagne une forteresse dont le nom, *Castello Sant'Angelo*, semble désigner, comme d'autres noms similaires, Saint Michel : Michel garde ici la porte densément boisée du nord, afin que la rencontre de la lumière matutinale et de celle vespérale, née de la sagesse, soit renforcée par la beauté du sud.

... À propos d'une considération de Rudolf Steiner

Dans un entretien avec la poétesse italienne, Lina Schwarz, qui eut lieu le 1^{er} janvier 1915, Rudolf Steiner développa entre autres l'image suivante en référence à l'Italie et sa mission spirituelle.⁵

- À l'Italie revient la mission (*missione*) de mélanger la politique et la culture en conférant à la première un ordre de cohérence, par les principes de la seconde.
- L'esprit du peuple italien est une métamorphose de l'esprit du peuple égypto-chaldéen de sorte que la "répétition" de la civilisation égypto-chaldéenne en l'époque actuelle concerne l'Italie d'une manière particulière.
- Si l'on imagine la Terre — c'est-à-dire le "côté" de la Terre qui inclut l'Italie — comme un fœtus entouré de l'utérus, alors l'Europe centrale (*Mittel-Europa*) en représente la tête et l'Italie la colonne vertébrale qui s'étend en direction du Levant, de sorte que l'Italie représente le pont authentique de l'Europe jeté vers l'Orient.

Cette tâche que Rudolf Steiner relie à l'Italie, de construire un pont entre l'ouest et l'est, c'est-à-dire la mission d'un centre qui harmonise et crée, prend consistance dans la rencontre entre l'Occident et l'Orient qui se produit de manière archétype sur cette bande de terre la plus étroite d'Italie. Dans ce cadre, cette condensation par le paysage s'harmonise d'une manière inépuisable avec le fait que cette bande de terre en question marque l'identité géographique originelle de la toute première région qui porta le nom d'*Italia*. Autrement dit : le paysage et la mission spirituelle d'un pays forment une unité originelle au lieu le plus étroit d'Italie qui manifeste son secret clairement comme le jour. En partant de celui-ci l'essence de l'Italie ne sera jamais comprise si, comme il est d'usage on perçoit celle-ci [surtout "politiquement et duellement", *ndt*], en partant prioritairement de l'axe nord-sud.

Dans une perception et une méditation non-prévue, au reste, les différences fécondes entre les aspects occidentaux et orientaux de l'Italie, dans son histoire et dans les tempéraments des populations qui les différencient les unes des autres, sont à beaucoup d'égards, selon des caractéristiques bien plus prégnantes, subtiles et complexes que celles qui sont conventionnellement à dépister entre l'Italie du nord et l'Italie du sud. Inversement : et ceci se manifeste d'une manière déconcertante dans la plus étroite des régions d'Italie ! Or c'est un ami à la perception spirituelle très subtile, originaire d'une vallée située au nord-ouest de l'Italie et ayant grandi à l'étranger, qui m'a dit un jour que

4 Voir les développements détaillés dans: Armin Wolf : *Homers Reise : Auf der Spuren des Odysseus [Le voyage de Homère : sur les traces de l'Odyssée]*, Cologne 2009 ; édition augmentée : *Ulisse in Italia. Sicilia e Calabria negli occhi di Omero [Ulysse en Italie. Sicile et Calabre aux yeux de Homère]* Catanzaro 2017.

5 Au sujet des considérations de Rudolf Steiner concernant l'Italie, voir: Claudio Gregorat: *L'anima del popolo italiano [L'âme du peuple italien]* Milan 2006, pp.94 et suiv. ainsi que Stefano Pederiva: *Rudolf Steiner in Italia [Rudolf Steiner en Italie]*, dans *Antroposofia. Rivista di scienza dello spirito LI-1* (1996), pp.18-27. En particulier pp.25 et suiv. Au sujet de Lina Schwarz, voir la présentation de Stefano Pederiva dans : Bodo von Plato (éditeur) : *Anthroposophie in 20. Jahrhundert . Ein kultureimpulse in biographischen Porträts [A. au 20ème siècle. Une impulsion culturelle en portraits biographiques]* Dornach 2003, pp.742 et suiv. [L'Italie doit aussi être aidée par tous les pays européens, car le pays tout entier est un joyau paysager et artistique resplendissant qui ne peut pas assurer tout seul la préservation des 43 pour cents des œuvres artistiques recensées du monde entier qu'abrite ce merveilleux pays si proche de l'âme française! *Ndt*]

dans le côté est de l'Italie il avait l'impression d'être à l'étranger, tandis que dans le côté ouest il se sentait comme chez lui ; or tout se passe comme si les deux côtés se trouvaient dans deux pays différents !

Est-ce que tout ceci est imaginaire seulement ? Certainement pas, si nous réfléchissons aux différences radicales qui marquent l'histoire de deux villes comme Turin et Venise, à titre d'exemple. Inversement : l'association spirituelle la plus étroite et la plus créatrice avec le nord germanique n'a cessé, paradoxalement, de révéler carrément le plus profond du sud de l'Italie, comme le prouvent la présence des Normands, la Maison Hohenstauffer [Les Souabes, *ndt*], ainsi que les successeurs les plus originels de l'idéalisme allemand au 19^{ème} et 20^{ème} siècle.⁶

Pour l'exprimer brièvement : comme la forme d'un tau⁷ indique nettement l'essence de l'Italie se manifestant comme l'action d'une croix spirituelle, qui souhaiterait laisser se rencontrer les uns les autres, l'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud, pour former un centre vivant et fécond.



Croix copte, calcaire, lieu de découverte inconnu, époque byzantine en Égypte, 5^{ème}-6^{ème} siècle ap. J.-C. Inv. n° PM5898, Roemer- und Peli-zaeus-Museum, Hildesheim

Le Greenpassistan comme modèle d'avenir ?

Entre la seconde moitié de 2021 et la première de l'année 2022, l'Italie fut le seul et unique pays où, à l'occasion de l'épidémie de la corona, une expérimentation de contrôle total et une mise en forme de toutes les dimensions de la vie communautaire, laquelle fut certes exécutée sur la base des relations des êtres humains individuels avec cette maladie ou selon le cas l'accomplissement ou non des prescriptions de l'état — qui impliquaient aussi l'administration de médicaments. L'instrument de cette expérimentation était ce qu'on appelle le *Green Pass*⁸, levé il y a très peu de temps seulement (pour combien de temps ?). En lien avec celui-ci — et relié naturellement à une plateforme numérique — ce passe fut autorisé ou bien empêché quelques mois durant pour *tous les citoyens* pour l'accès à *tous les domaines* de la vie publique — depuis les transports publics jusqu'aux établissements d'éducation-formation. Pour cela valait à partir d'un certain point la règle des 2G et non pas celle des 3G et entre le 15 février et le 1^{er} avril 2022, en outre pour maints groupes professionnels — comme les enseignants de toutes sortes et degrés, militaires et médecins — le salaire était "suspendu" pour ceux qui ne pouvaient pas présenter ce passe. Pour les gens actifs en médecine et les domaines des soins connexes (y compris les psychologues), une interdiction de travail est encore en vigueur depuis le 1^{er} avril qui prévoit l'exclusion de l'association professionnelle respective. Bref, l'Italie fut le premier pays du monde à être transformée dans sa totalité en *Greenpassistan*.

Comparé à l'image de l'action du roi *Italos* véhiculée par les sources antiques, un tel *Greenpassistan* peut être perçu comme une caricature dystopique de mauvais goût : la formation d'une communauté par le biais de repas communs — ce qui a d'ailleurs toujours été une dimension marquante de la culture italienne — a été remplacée par une distanciation sociale au moyen d'une réduction inhumainement collectiviste et dégradante de *tous les citoyens* en médiateurs possibles d'une infection, certifiée de manière centralisée et propagée comme facteur décisif d'un nouveau sentiment d'appartenance.

La menée à bien de cette expérimentation — qui rencontra beaucoup moins de consensus que les médias soi-disant de qualité voulurent bien en communiquer — n'a-t-elle pas quelque chose à faire avec le secret manifeste de l'Italie ? Comme une tentative brutale, hypocrite et dénuée d'esprit, de

6 Qu'il soit purement et simplement renvoyé ici à Bertrando Spaventa, Benedetto Croce et Giovanni Gentile.

7 Il s'agit ici de la lettre grecque tau (Τ ou τ). Le tau vaut aussi comme une forme de croix particulière, la croix de Saint Antoine ou croix en tau. Cet croix fut adoptée par l'ordre des Franciscains. Pour d'autres aspects voir la note 10.

8 Pour une considération critique tirée de l'époque d'introduction de ce passe, voir Salvatore Lavecchia : *Homunculus Coronarius Pâles et froides perspectives avec les laissez-passer sanitaires (Grünen Pässen)* dans *Die Drei* 5/2021, pp.27-54. [Traduit en français DDSL521.pdf, *ndt*]

voiler ce mystère-là ? Le *Greenpassistan* n'est-il pas le reniement de ce centre, dans lequel l'ouest et l'est se rencontrent spirituellement, dans leur vie d'âme et corporellement au travers de leur je-libre et peuvent ainsi se féconder ? Ce *Greenpassistan* est-il peut-être l'avenir que maintes forces souhaitent à l'Europe⁹, qui ne doit pas agir comme un centre protecteur de l'humain, mais qui doit être déchirée et déchiquetée par l'ouest comme par l'est, pour être engloutie dans un royaume désert et désolé de l'absence de sens ? L'Italie a-t-elle dû servir de laboratoire d'essai pour cet avenir justement parce qu'elle dévoile au plus ouvertement dans sa forme du tau, dans son paysage le mystère du centre à tous ceux qui veulent le percevoir à travers le Je, avec une innocence enfantine ? Cet avenir — de l'Europe et peut-être un jour du monde — est-il inévitable ?

Ces interrogations directement formulées ne sont pas les fruits d'un pessimisme dogmatique mais naquirent dans les simples perception et observation d'une expérience sociale. Elles ne veulent qu'agir en incitant sans prévention avec un regard jeté sur cet autre pays européen du centre qui forma avec l'Italie un axe parfois fécond, parfois menaçant. Cet axe ne peut devenir ensuite fécond que s'il se manifeste réellement à partir de la liberté et de l'amour du Je-agissant sous le signe du tau, comme par le Je-Christ qui a provoqué la métamorphose de la culture de l'Égypte ancienne¹⁰ : sous le signe et dans l'œuvre du Rose-Croix¹¹, qui voudrait manifester l'Europe entière comme continent du milieu, où la lumière du levant et celle du ponant se rencontrent dans la sagesse, la beauté et la vertu du Je, pour enfanter ensemble un monde dignement humain.

*Morgentau blühe
Aus westöstlicher Mitte
Liebenden Lichtes.*

Brille, **Rosée** matutinale
Entre Ponant et Levant
D'une lumière aimant.

*Knospe, Du Rose
der Freiheit und der Liebe,
Aus Sonnenkreuz !*

Bouton, toi, **Rose**
De liberté et d'amour
De la Croix solaire !

Die Drei 4/2022.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Salvatore Lavecchia est né à Catanzaro Lido et a grandi sur la côte de la Mer ionienne. Il est professeur de philosophie à Udine dans ce "coin des trois pays" (*Dreiländerecke*) où les cultures égyptienne, celtique, grecque, germanique et slave ont composé l'essence européenne lumineuse en se rencontrant de manière féconde au-delà de toutes les limitations, excitations et provocations artificielles et souhaiteraient aujourd'hui enfanter ensemble un nouveau présent dialogique. Publication la plus récente : *Ich als Gespräch — Anthroposophie der Sinne [Je comme entre-tien — Anthroposophie des sens]* Stuttgart 2022.

9 Il ne doit pas être oublié que le *Green pass* repose sur un projet de la commission européenne. Voir:

https://ec.europa.eu/info/live-work-eu/coronavirus-response/safe-covid-19-vaccines-europens/eu-digital-covid-certificate_en

10 Le tau est une composante essentielle de l'*Anch de l'Égypte ancienne*, aussi appelée croix égyptienne ou bien copte qui passait pour signe de la vie créatrice. Voir la contribution de Philippe Derchain dans : Wolfgang Helck (éditeur): *Lexicon der Ägyptologie*, Wiesbaden 1975, vol.1, spécialement pp.268 et suiv. ; et Hans Bonnet : *Lexicon der ägyptischen T Religionsgeschichte*, Berlin 2000, pp.418-420. En partant de la croix copte représentée ci-dessus, la dynamique spirituelle peut être suivie qui se trouve au fondement de l'image donnée par Rudolf Steiner où le tau de l'Italie est compris comme la colonne vertébrale dans son rapport avec la tête que forme la *Mitteleuropa*.

11 Au sujet de la relation entre Tau/ Tao/*Tautropfen* (perle de rosée) et Rose-Croix (le mot latin pour la rosée est **ros** [Un mot qu'on retrouve dans la "langue française la plus "dégénérée" des trois langues d'origine latine (Steiner), à savoir la "rosée" ou bien le **romarin** (*rosmarinus*). *ndt*]. Voir *Esoterische Stunde (Cours ésotérique)* du 1^{er} juin 1907, dans Rudolf Steiner : *Aus den Inhalten der esoterischen Stunden [Extraits des cours ésotériques]*, vol. I, p.218 ; au sujet du Rose-Croix comme pont entre Occident et Orient voir à l'endroit cité précédemment, p.219 ; au sujet du signe du tau et d'un avenir harmonieux des communautés humaines, voir les développements importants dans la conférence du 2 janvier 1906 dans, du même auteur: *Die Tempellegende und die Goldene Legende [la Légende du Temple et la Légende Dorée]*, (GA 93), Dornach 1991, d'autres incitations au sujet de la relation du Rose-Croix et des Mystères de l'Égypte antique, peuvent être retrouvées dans ma contribution *Maria avec la rose au cœur* dans *Die Drei 2/2022*, pp.52-60 [Traduite en français: DDSL222.pdf, *ndt*].